

Prédire les guerres. L'autre menace existentielle pour l'Amérique.

29 juillet 2010

La Troisième Vague Wallace Edward Brand

Traduction de Dominique KAHTAN

Pour © 2010 aschkel.info et © 2010 lessakele

<http://www.israpundit.com/archives/25510>

Israpundit (NDT:en anglais le terme "pundit" s'applique à un sage, un érudit)



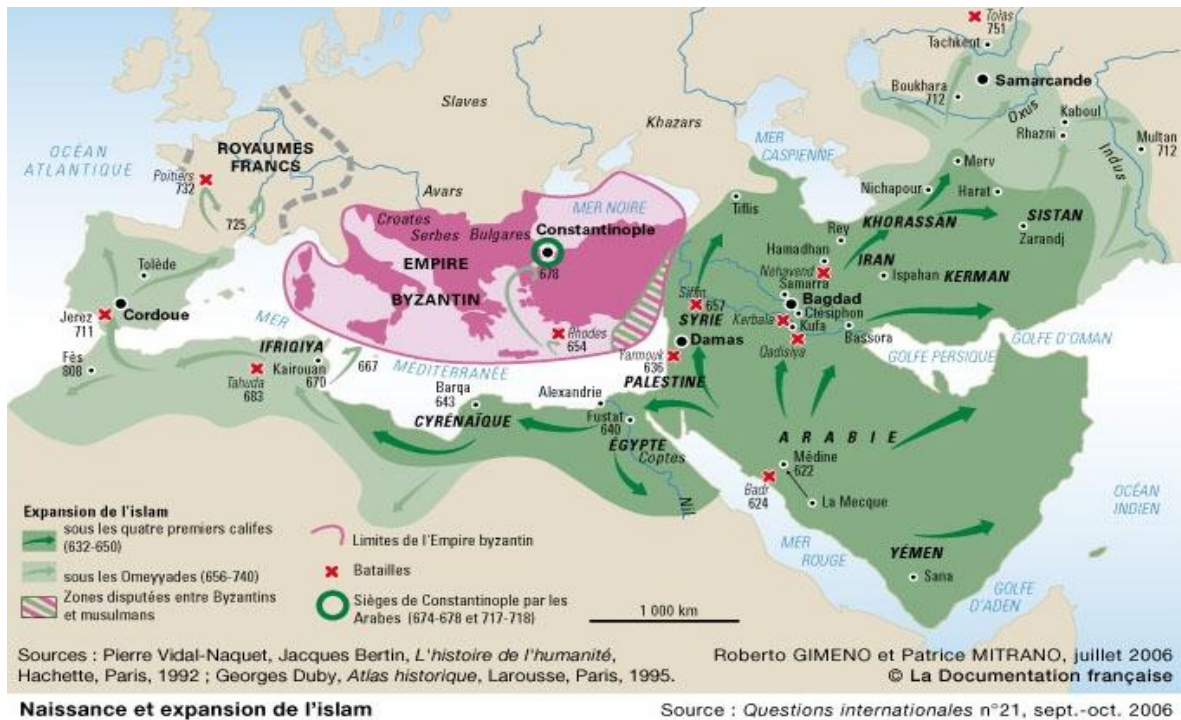
Photo Larousse

Titre :

La **Troisième Vague** désigne une étude expérimentale du fascisme, menée par le professeur d'histoire [Ron Jones](#) avec des élèves de première du lycée Cubberley à Palo Alto (Californie) pendant la première semaine d'avril 1967, dans le cadre d'un cours sur l'Allemagne nazie. N'arrivant pas à expliquer à ses élèves comment les citoyens allemands avaient pu, sans réagir, laisser le parti nazi procéder au génocide de populations entières, Ron Jones décida d'organiser une mise en situation. Il fonda un mouvement nommé « La Troisième Vague », dont l'idéologie vantait les mérites de la discipline et de l'esprit de corps, et qui visait à la destruction de la démocratie considérée comme un mauvais régime en raison de l'accent qu'elle place sur l'individu plutôt que sur la communauté.

Résumé :

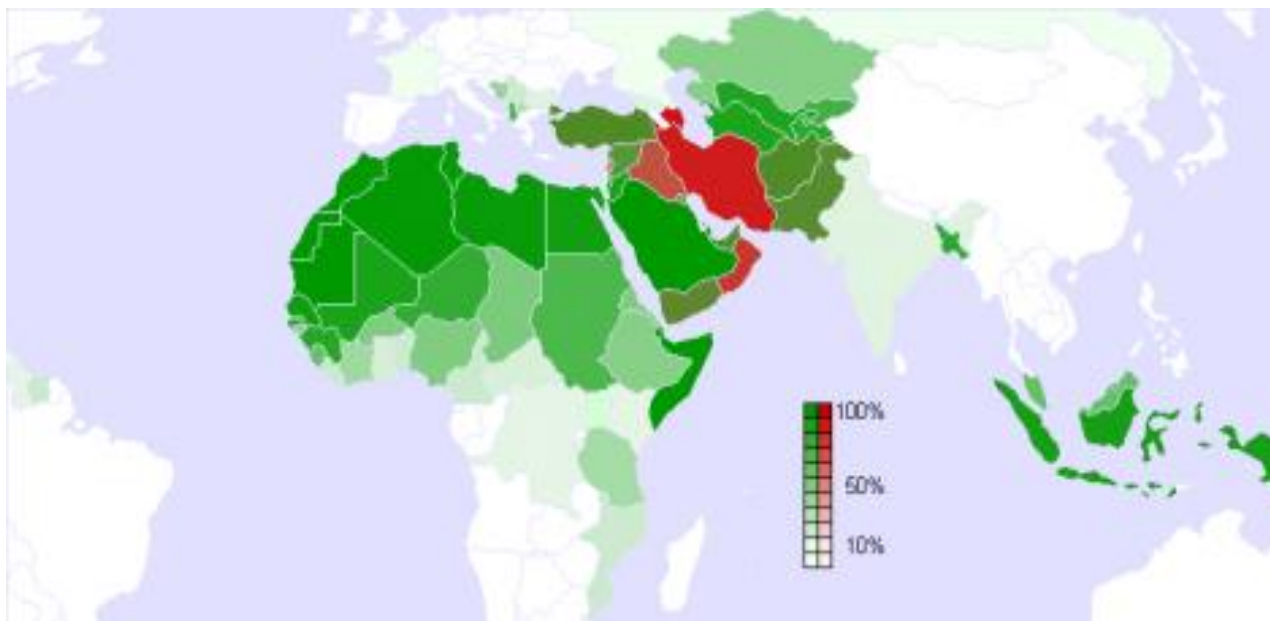
La première vague commença avec Mahomet et se prolongea durant cinq cents ans. Il en résulta la création d'un empire islamique qui s'étendait de l'Arabie, à travers une grande partie de l'Afrique, la plupart de l'Asie centrale et jusqu'en Iran, à l'Est.



La deuxième vague commença au 14ème siècle avec Osman Bey, un seigneur de guerre connu aussi sous le nom de "l'Ottoman", et menaçait d'engloutir l'Europe entière. Les Musulmans furent arrêtés au 17ème siècle aux portes de Vienne.



L'empire ottoman restait un empire encore vaste, contrôlant tout le Moyen-Orient, du moins jusqu'à la fin de la première guerre mondiale, qui eût pour conséquence la division de la région, 99% pour les Musulmans et 1% aux juifs.



Extension géographique de l'Islam au XXI^e siècle. Carte des pays dont la communauté musulmane représente plus de 10 % de la population. En vert les pays à majorité sunnite en rouge ceux à majorité chiite. <http://www.science-et-vie.net/definition-civilisation-islamique-535.html>

Cet essai traite de la troisième vague de l'agression islamique, qui en est encore à ses débuts.

"Aux yeux d'une minorité fanatique et résolue de Musulmans, il est clair que la troisième vague d'attaque a déjà commencé en Europe. Ne nous leurrions pas sur la nature et la signification de cette vague. Cette fois-ci, elle se présente sous des formes différentes, deux, en particulier, qui sont la terreur et l'immigration." C'est ce qui nous a été affirmé par Bernard Lewis, le doyen des historiens du Moyen-Orient.[1] Cette troisième vague s'est fixée une cible supplémentaire : les Etats-Unis; pour cela, le Jihad utilise la terreur, l'immigration et des moyens non-détectables[2]. Les données énumérées ci-dessous démontrent qu'Israël, notre allié, est bien la première ligne de défense des USA dans notre lutte commune pour la protection de la civilisation occidentale faisant face à un retour à l'âge des ténèbres.

Wallace Edward Brand.

L'explication de la vague de terrorisme actuelle par la politique de la gauche et par celle de la droite.

Efraim Karsh, professeur et directeur du département d'Etudes sur le Moyen-Orient au King's College de Londres, nous dit [3] que " les attaques du 9/11 ont donné lieu à des interprétations diamétralement opposées des causes premières et profondes qui les auraient provoquées.

Ainsi, celle du camp disant : « **le passé n'est qu'un prologue** » et celle du camp croyant que « **c'est tout d'abord la faute de l'Amérique** », dénommé aussi parfois le camp d' « on récolte ce que l'on sème » par le Révérend Jeremiah Wright, l'ancien mentor du Président Obama. La droite semble avoir accepté la formule disant que « le passé n'est qu'un prologue », et la gauche celle affirmant qu' « on récolte ce que l'on sème ».



Caractéristiques du camp "le passé n'est qu'un prologue".

Selon Karsh :

Si l'on en croit la droite, les attaques seraient la salve la plus récente de ce conflit millénaire, « le choc des civilisations », opposant le monde de l'Islam à celui de la Chrétienté. On devrait y voir les réactions violentes d'une civilisation profondément frustrée et réticente, refusant d'admettre son déclin déjà pourtant bien avancé. "Pendant de longs siècles, l'Islam représentait la plus grande civilisation au monde, la plus riche, la plus puissante, la force créatrice la plus importante aussi, et ce, dans tous les domaines relatifs aux progrès de l'homme"; ainsi l'explique l'un des plus fervents apôtres de cette interprétation. "Et puis, tout a changé, et les Musulmans, au lieu d'envahir et de dominer le monde de la chrétienté, se retrouvèrent envahis puis dominés par les puissances chrétiennes. La frustration et la colère face à ce qui leur parut être un renversement de la loi divine et de la loi naturelle s'amplifièrent au cours des siècles pour arriver à leur paroxysme de nos jours." [4] A l'origine de ce paroxysme, les idées semées par les Frères Musulmans en Egypte avec Hassan al Banna en 1928, nourries et entretenues par Sayeed Qutb Sheik Abdullah Azzam, puis par Maulan Maududi, du Jamaat-e-Islamia au Pakistan et en Indonésie, et aussi par d'autres adeptes de cette optique, tels que l'Ayatollah Ruhollah Khomeini en Iran. C'est en Palestine que l'on commença à en voir la portée qui prit encore plus d'importance dès 1970, avec le financement par les pétrodollars de l'OPEP (OPEC). Al-Qaeda n'est qu'une des nombreuses ramifications des Frères Musulmans de par le monde. [5]

Le camp du "c'est tout d'abord la faute à l'Amérique"- "on récolte ce que l'on sème"

Karsh l'explique ainsi :

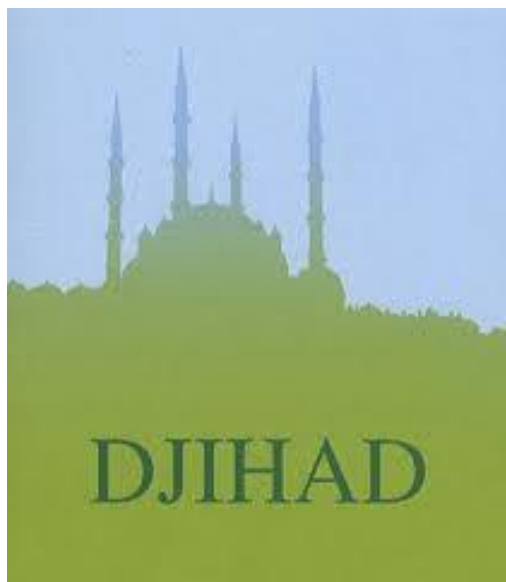
« Pas du tout! » réplique une large cohorte d'universitaires, de journalistes et de diplomates à la retraite. Les attaques étaient le fait d'un groupe marginal et extrémiste, dont l'interprétation violente de l'Islam n'a que très peu en commun avec l'esprit et les enseignements véritables de cette religion, une réponse malencontreuse, mais compréhensible, face à l'arrogance et la cupidité de la politique américaine. L'Islam, non seulement, interdit spécifiquement le massacre de civils innocents, mais parler de Jihad dans le contexte du 9/11 représente une déformation de ce concept qui, contrairement à ce que l'on croit généralement, préconise, non pas la guerre sainte, mais bien un travail de recherche personnel pour s'améliorer soi-même."

Citons quelques arguments typiques soutenant cette optique : « Les musulmans n'ont jamais rêvé de conquérir le monde", "conquérir l'Europe ne faisait pas partie de leurs projets, contrairement à ce que croyaient les Européens. Suite à l'emprise musulmane sur l'Espagne, il avait été admis que l'empire ne pouvait s'étendre indéfiniment." [6]

"Les islamistes, dans les déclarations d'Al-Qaeda s'adressant au public européen ou américain, insistent sur le fait que le terrorisme infligé à l'Occident est "un prêté pour un rendu", à titre de revanche pour des décennies d'oppression infligée par l'Occident et Israël. Par contre, dans les écrits destinés à leurs frères musulmans, ils présentent cette animosité, non pas comme une réaction à une provocation militaire ou politique, mais bien comme le produit d'une exigence religieuse, ne tenant nullement compte des changements de la politique étrangère des USA.[7]

Il semble donc que le propre de Ben Laden soit de manier la taqqiyya (la tromperie et la dissimulation) pour faire avancer la cause de l'Islam, comme le permet et l'exige le Coran.

Historique des empires islamiques et des Jihads islamiques



Il y a eu, de fait, deux Empires Islamiques, résultant des deux premières vagues de Jihad ou "guerre sainte". Elles font l'objet d'une chronique historique dans le livre de Karsh, "Une histoire de l'Impérialisme Islamique"[8] Vous pourrez trouver les détails de ces trois vagues d'agression dans un livre récemment paru, "le legs du Jihad,[9], écrit par un médecin de Rhodes Island, auteur aussi de nombreux commentaires sur l'Islam. Le Docteur Bostom raconte l'expansion de l'Islam et le sort des non-musulmans dans les régions conquises.

Vous vous rendrez compte que le Jihad islamique a tout d'une campagne effroyable contre les non-musulmans, pour atteindre l'objectif de Mahomet, imposer au monde entier la "vraie, la seule, l'unique religion" ou bien exiger des monothéistes qui refusent d'adhérer à l'Islam, le versement d'un impôt local, la *jizya*. Mais s'ils versent la *jizya*, ils sont traités en "dhimmis", en citoyens de seconde classe. L'Islam, tel qu'il était pratiqué du 7ème au 19ème siècle, était une religion déterminée à conquérir, dominer et asservir tous les Non-Musulmans.

Les monothéistes "asservis", les gens du Livre, tels que les chrétiens ou les juifs, se voient accordés trois choix : 1- se convertir à l'Islam, 2-accepter d'être des citoyens de seconde classe, de payer un impôt discriminatoire et accepter parfois des tâches avilissantes ou 3- mourir, seul choix accordé aux polythéistes.

Bostom, dans son livre " Le legs du Jihad", décrit le sort de la tribu juive des Qurayzah, isolée et assiégée après avoir soi-disant aidé les forces ennemies contre Mahomet. Suite à leur reddition, de six- à neuf cents juifs mâles furent décapités en présence de Mahomet et leurs corps, sans tête, enterrés dans des fosses. Les jeunes gens juifs, les femmes et les enfants furent vendus comme esclaves et leurs biens et leurs terres confisqués.



Miniature painting of the massacre of the Banu Qurayza

Les Non-Musulmans connurent la discrimination pendant tout le temps qu'ont duré la première et deuxième vague du Jihad. Ils étaient voués à l'esclavage, violés puis convertis de force à l'Islam ou devenaient des citoyens de seconde classe. Il leur était impossible de retourner à leur religion d'origine. L'apostasie était passible de la peine de mort.

L'Islam, dans sa soif intarissable d'esclaves et de femmes destinées aux harems (lieux d'esclavage sexuel), porta le Jihad au fin fond de l'Afrique et de l'Europe, dépeuplant ainsi l'Europe Orientale et la côte africaine.

Les campagnes du Jihad contre les Non-Musulmans durèrent plus de 1300 ans et se caractérisèrent par les massacres, l'asservissement et le pillage. Il s'agit de comprendre comment de telles conquêtes militaires ont réussi à assujettir des millions d'autochtones et à confisquer ces immenses étendues de territoires.



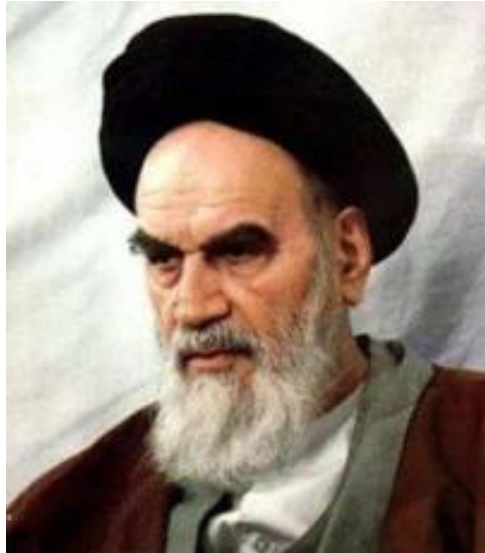
<http://www.aschkel.info/article-barbaresques-et-esclavage-des-blancs-juifs-et-chretiens-diaporama-54671991.html>

Un critique littéraire du livre de Bostom le commente ainsi : Il faut regarder l'Islam en face. Il faut que les Occidentaux cessent de jouer à l'autruche et se sortent la tête du sable. La civilisation occidentale, après analyse et évaluation de l'Islam, se doit de trouver un remède définitif à cette plaie virulente, égocentrique, haineuse et psychotique pour en limiter et stopper les dégâts.

La mort, le meurtre, le viol, le pillage, la souffrance et la misère, tel était le sort des infidèles sous la férule du Jihad. Les conquêtes musulmanes n'offraient pas une conversion pacifique aux convertis consentants. Ces conquêtes se faisaient par l'épée. Le Jihad moderne, actuel, n'est pas un incident isolé ; il est ancré dans une tradition vieille de 1300 ans.

Dans sa monographie : « le Jihad dans l'Islam », [10] Mawlana Maududi a écrit en termes sans équivoque, que le seul objectif de l'Islam était de renverser, de par le monde, tout système politique non-islamique pour le remplacer par un système islamique appliquant la Sharia. Pour ce faire, les Musulmans (du parti d'Allah) se doivent d'utiliser la force physique, si nécessaire, pour atteindre cet objectif le plus rapidement possible et se doivent de continuer à l'appliquer à jamais.

En 1942, l'Ayatollah Ruhollah Khomeini se railla de la notion : "Islam, religion de paix":



"le Jihad et l'Islam luttent contre l'idolâtrie, la déviation sexuelle, le pillage, la répression et la cruauté. La guerre menée par les conquérants (non-musulmans) cherche à promouvoir la luxure et les plaisirs bestiaux; peu leur importe de voir des pays entiers décimés et de nombreuses familles sans toit. Mais ceux qui étudient le Jihad comprendront pourquoi l'Islam veut conquérir le monde entier. Tous les pays déjà conquis par l'Islam, et tous les autres qui seront conquis dans le futur, recevront le salut éternel. Car ils vivront sous [la loi de D.ieu]...

"Ceux qui ne connaissent pas l'Islam prétendent que l'Islam se prononce contre la guerre. Ce sont des paroles de sots. L'Islam dit : Tuez tous les non-croyants de la même manière qu'ils vous tueraient vous tous! Cela veut-il dire que les Musulmans devraient rester assis à ne rien faire en attendant d'être dévorés [par les non-croyants]? L'Islam dit: tuez-les [les Non-Musulmans], faites les passer au fil de votre épée et dispersez [leurs armées].

Cela signifie-t-il qu'il nous faut attendre d'être vaincus, écrasés [par les non-musulmans] sans ne rien faire? L'Islam dit : Tuez, au service d'Allah, ceux qui pourraient vouloir vous tuer! Cela signifie-t-il que nous devons nous rendre [à l'ennemi]? L'Islam dit : le bien n'existe que par l'épée et à l'ombre de l'épée! L'épée est la clef du paradis accessible uniquement aux guerriers de la guerre sainte.[11]

La force militaire brutale de la religion islamique a semé et propagé la pauvreté, la guerre, l'esclavage, l'analphabétisme et donc, un retard certain. Cette religion totalitaire instaura l'esclavage et la marginalisation pour les non-musulmans des territoires conquis[12]

Peut-on parler de "troisième vague" face aux attaques terroristes actuelles?

La première vague

La première vague débuta au 7ème siècle avec Mahomet et dura jusqu'au 13ème siècle environ. Des colonies militaires furent établies au 9ème siècle, puis le rythme de l'expansion connut un ralentissement. Le premier empire islamique partit de la Péninsule arabique pour s'étendre vers l'ouest, puis inclure de vastes étendues d'Afrique du Nord [le Maghreb] et le sud de l'Espagne. A l'Est, il incluait l'Iran et une grande partie de l'Asie centrale. Les détails du déclin de ce premier empire islamique sont fort bien documentés par Efraim Karsh.[13]. L'invasion des Mongols provoqua l'effondrement du premier empire islamique, proie facile déjà en déclin. Les envahisseurs mongols repoussèrent les tribus turques jusqu'en Anatolie. Ces mêmes tribus islamistes turques, fuyant devant la montée des Mongols, s'établirent dans ce qui est la Turquie d'aujourd'hui. Les Mongols massacraient et pillaient, mais étaient incapables de gouverner. Ils connurent donc très vite le déclin.

La deuxième vague

Les Anatoliens avaient Osman Bey pour chef militaire, connu plus tard sous le nom d'Ottoman. La deuxième vague commença au 14ème siècle, avec Ottoman et ses guerriers. A la fin du 18ème siècle, l'empire Ottoman s'était agrandi au nord, en Europe orientale, ayant atteint les portes de Vienne en 1683, mais avait perdu au sud l'Espagne, l'Iran et une large partie de l'Arabie. Il connut un autre déclin de 1826 à 1878: la société islamique reposant sur la foi prit du retard sur la civilisation occidentale. A l'Ouest, où la raison avait triomphé de la foi, on assista à des progrès décisifs de la science et de l'ingénierie avec leurs nombreuses réalisations.

Il faut souligner l'importance du rôle que le progrès de l'armement, adopté par les armées occidentales, a joué dans le déclin islamique. En 1878, Napoléon, à la tête d'une expédition, envahit et conquiert l'Egypte. Aucune des tentatives musulmanes ne put le repousser. Il fallut attendre Horatio Nelson et la marine britannique pour ce faire. A partir de ce moment, l'ouest devint la force dominante au Moyen-Orient, jusqu'à la première guerre mondiale, lorsque l'Empire Ottoman commit l'erreur d'y participer aux côtés de l'Allemagne. Avant la première guerre mondiale, les Musulmans pouvaient influencer les affaires au Moyen-orient en montant les pays ou les groupes occidentaux les uns contre les autres.

Après la guerre, les alliés victorieux démembrèrent les territoires de l'Empire Ottoman au Moyen-orient et au Maghreb pour former, à partir des 99% du territoire, 21 états pour les arabes et les musulmans en leur accordant leurs droits politiques et un 22ème état comprenant 76% de la Palestine pour un foyer national juif dont les droits politiques étaient confiés en tutelle à la puissance mandataire.

Bien que le deuxième empire islamique ait commencé à décliner bien des années auparavant, en 1776, il était encore assez puissant pour extorquer des rançons d'une toute nouvelle nation, les Etats-Unis. En 1800, les USA, pour protéger leur marine marchande des pirates, en Méditerranée, versaient des rançons correspondant à 20% de leurs revenus.

Les pirates musulmans de Tripoli exigeaient de recevoir ce tribut pour protéger les marins des USA et leur éviter l'enlèvement, l'esclavage et..le harem pour les passagères éventuelles.[14]

Entre 1778 et 1815 les USA connurent une lutte politique interne tout-à-fait semblable à celle à laquelle nous assistons actuellement entre les partisans de la politique d'apaisement et ceux de la lutte contre l'extorsion islamique.. Le cri de ralliement des factions pro-guerres "oui aux millions pour la défense, mais pas un sou pour les exigences de tribut!" retentit jusqu'à la prise de Tripoli par les Marines américains.

Bien avant 1900 déjà, l'Empire Ottoman avait été surnommé: "l'homme malade de l'Europe". Au moment de la 1ère guerre mondiale, il s'engagea aux côtés des Allemands. Les alliés vainqueurs divisèrent l'empire (la Turquie exceptée) en 21 états musulmans sur 99% de sa superficie, réservant les derniers 1% pour l'établissement de la Palestine.

Lors de la Conférence de San Remo en 1920, les alliés acceptèrent, initialement, en accord avec la politique de la Grande-Bretagne et conformément à la Déclaration Balfour, que L'administration de la Palestine soit confiée à un mandataire, responsable de l'exécution de l'établissement d'un foyer national pour le peuple juif, jusqu'au moment où les Juifs seraient en mesure d'exercer leur souveraineté. Ce moment arrivé, les Juifs se virent imposés une restriction interdisant toute action qui aurait pu entraver les droits civils ou religieux des Non-Juifs.

Le Congrès américain n'ayant pas approuvé la recommandation du Président Wilson pour une adhésion des USA à la Société des Nations, les Etats-Unis ne faisaient donc pas partie de cette organisation qui confia le Mandat sur la Palestine au Royaume-Uni. Toutefois, en 1922, une résolution commune du Congrès américain approuva la politique de la Déclaration Balfour désignant la Palestine comme foyer national pour les Juifs.[15]. La loi anglaise ainsi que la loi américaine relative aux traités (traité-loi) entérina la politique du Mandat Britannique par Le Traité anglo- américain de 1924 qui interdisait au pouvoir mandataire de céder une parcelle de la Palestine à une autre puissance étrangère.

L'article 95 du Traité de Sèvres de 1920 entérine la Déclaration Balfour de 1917. L'article 95 transféra directement la souveraineté de l'Empire Ottoman sur la Palestine à l'Angleterre, en tutelle pour les Juifs, tout en préservant et protégeant les droits religieux et civils des indigènes, arabes et musulmans, jusqu'au moment venu où les juifs pourraient enfin exercer leur souveraineté. L'Empire Ottoman avait exercé cette souveraineté, incontestée, pendant 400 ans. Le Traité de Sèvres fut modifié par le Traité de Lausanne, mais les modifications n'affectèrent en rien les transferts d'autorité au Moyen-orient et au Maghreb. Toutefois, peu après, en 1922 les Anglais créèrent un 22ème état arabe, la "Transjordanie" ou la "Jordanie" ultérieurement, dans les 76 % de la Palestine à l'Est du Jourdain. En créant ce 22ème état, la Jordanie actuelle, Le Mandat Britannique donna à la tribu arabe des Hachémites 76% des 1% qui appartenait aux Juifs, ce qui leur laissait disposer encore de 24% de la Palestine à une date ultérieure.

En 1948, La Société des Nations défunte, fut remplacée par les Nations-Unies, qui essayèrent de disposer du reste du territoire. Mais, de par l'Article 80, l'ONU était dans l'obligation d'honorer les allocations territoriales accordées par l'ancienne Société des Nations. En 1948, l'ONU annonça son intention de donner aux Juifs 6% de la Palestine (0.06% des pays de l'Empire Ottoman conquis au Moyen-Orient et au Maghreb) en grande partie désertique, et offrit tout le reste, à l'exception de Jérusalem, aux autochtones arabes. L'ONU s'était prononcée pour une internationalisation de Jérusalem dont la population comportait déjà, depuis 1864, une forte majorité de Juifs.

Les Arabes refusèrent d'accepter ce qui leur avait été imparti- ils choisirent de mener une guerre contre l'état juif naissant. La vidéo : « ce qui est vraiment arrivé » jette en partie la lumière sur ces évènements.[16]

Les guerres israélo-arabes, prélude à la troisième vague.



Les guerres arabes de 1948, 1967, et 1973 contre Israël, représentaient de fait le prélude à la troisième vague de la conquête du monde. Contrairement à la croyance populaire, en Palestine, le motif religieux du Jihad, ingénieusement déguisé plus tard, en 1964, en nationalisme laïc sur les conseils de l'Union Soviétique. a toujours été la force motrice du conflit israélo-arabe.

Même Benny Morris, l'historien révisionniste du conflit israélo-arabe, considéré par beaucoup comme l'apologiste des Arabes, avance l'argument de la religion plutôt que celui du nationalisme pour expliquer l'invasion d'Israël en 1948. Il considère que c'est une erreur que d'ignorer la rhétorique religieuse qui, en 1948, accompagnait l'assaut des armées arabes.

Il écrit: "La guerre de 1948, selon la perspective des Arabes, était tout autant, sinon plus une guerre de religion qu'une guerre nationaliste pour un territoire." [17]

La confrérie musulmane, le mufti d'Egypte, Le roi Farouk d'Egypte, le roi Abdullah de Transjordanie et beaucoup d'autres parlaient d'une guerre sainte, le Jihad contre les Juifs. Il ne s'agissait pas d'un combat nationaliste, ni alors, ni maintenant. La "[violence] n'est pas le produit de passions nationalistes, mais s'alimentait aussi aux sources puissantes de la religion. Il semblait que rien ne pouvait motiver et mobiliser les masses des Arabes palestiniens pour l'action plus que la rhétorique religieuse et les symboles musulmans."

Les choses ont peu changé depuis les années 1940. Avec la montée et la radicalisation de l'Islam, la recrudescence du recours à la violence, l'irréductibilité arabe continue à s'axer sur la religion, le regard dirigé tantôt sur la Palestine, tantôt sur l'oumma (NDT du mot arabe "Oumm", mère), la nation abstraite de tous les Arabes. Et c'est plus en tant que Musulmans qu'en tant qu'Arabes (Iraniens ou Afghans) que les ennemis prépondérants et actuels d'Israël envisagent le conflit. [18] Il est incontestable que c'est la religion, plutôt qu'un nationalisme laïc, qui motive le Hamas à Gaza. La politique de la Judée-Samarie, du Fatah ou celle de l'Autorité palestinienne vous semble-t-elle vraiment différente? Comment expliquer alors que Mahmoud Abbas refuse catégoriquement de reconnaître Israël en tant qu'état juif, lorsqu'on évoque la solution à deux états?

C'est Ceaucescu, le dictateur roumain, grand ami d'Arafat, qui, sur l'insistance de l'Union Soviétique, persuada celui-ci de renoncer à claironner son objectif religieux d'"annihiler les Juifs ou de les repousser à la mer" et de reformuler le problème, d'en changer le motif, en invoquant un nationalisme laïc au lieu du Jihad religieux. Il poussa Arafat à annoncer plutôt son désir de "libérer le peuple palestinien", en établissant son auto-détermination politique bien qu'il n'y ait jamais eu de "peuple palestinien" auparavant et que les Arabes autochtones aient rejeté l'offre d'autonomie que les Anglais leur avaient faite pendant la première guerre mondiale.

Après que Ceaucescu lui eût expliqué ce que le Kremlin attendait de lui, Arafat explosa : " mais nous sommes un mouvement révolutionnaire! Révolution, nous sommes nés, révolution, nous resterons, et sans entraves! ". Arafat protesta en expliquant que les Palestiniens manquant de tradition, d'unité et de discipline, ne pouvaient devenir un peuple au vrai sens du mot, que le statut d'état serait pour une génération future ; que tous les gouvernements, même les communistes, se retrouvaient limités par les lois et les accords internationaux et que ni loi ni aucun autre obstacle n'allait barrer la route de la lutte palestinienne sur son chemin vers la destruction de l'état d'Israël." [20]

Les Arabes autochtones de la Palestine avaient toujours été gouvernés par d'autres puissances. L'Empire Ottoman avait régné pendant 400 ans, jusqu'en 1920, en maître absolu sur la Palestine. Le Mandat Britannique, lui, dura de 1920 à 1947.

Avant 1964, le terme "peuple palestinien" n'avait jamais été employé pour parler des Arabes en Israël et il n'avait jamais été question de leur "libération". Avant le mandat britannique, ils se considéraient comme faisant partie de la "Grande Syrie".

Ce n'est qu'en 1964 que le terme "peuple palestinien" sera appliqué aux Arabes habitant dans ce qui est aujourd'hui Israël. Il apparut, la première fois, dans le préambule de la Charte de l'OLP rédigée à Moscou dans le cadre du programme de désinformation soviétique. Les 422 premiers membres du Conseil de la Palestine, sélectionnés par le KGB, approuvèrent la Charte.[21]. Ceci nous fut révélé par le Général Ion Pacepa, le transfuge de plus haut rang du Bloc Soviétique au temps de la Guerre Froide. Après qu'Israël ait conquis la Judée, la Samarie et Gaza en 1967, L'OLP ajouta ces régions à la liste de ses revendications territoriales. Selon l'Accord d'Oslo, Arafat acceptait d'amender la Charte et ainsi d'abandonner la revendication du Peuple palestinien relative à Israël et de renoncer à l'objectif qu'il s'était fixé à savoir l'annihilation des Juifs et de renoncer aussi à la lutte armée pour arriver à ses fins. Promesse jamais tenue! De fait, le Fatah a réaffirmé récemment sa volonté d'utiliser, si nécessaire, la lutte armée pour en arriver à ses fins.

Le général Pacepa nous confie: " C'est dans le plus grand secret que j'ai amené Arafat à Bucarest, afin qu'il participe à une conspiration de désinformation, une opération roumano-soviétique planifiée depuis longtemps. L'objectif était d'obtenir des EU l'établissement de relations diplomatiques avec Arafat qui allait FEINDRE de transformer l'OLP terroriste en un gouvernement en exil prêt à renoncer à l'usage de la terreur. Léonid Brejnev, le président soviétique, était sûr que Jimmy Carter, le président des USA, nouvellement élu, allait mordre à l'hameçon, ce qu'il fit, en effet.[22]



Général Pacepa

Quatre mois plus tard, le Général Pacepa passait aux USA et révélait que Le "Peuple Palestinien" avait été inventé par les Soviétiques, à Moscou. Aucun doute maintenant sur le fait que les Arabes ont, bel et bien, adopté ce terme.

L'Organisation de Libération de la Palestine, ou OLP, était l'une des organisations de libération créées par les Soviétiques au milieu des années 60 et 70, tout comme celles de la Bolivie (également en 1964), de la Colombie (1965) et de l'Arménie (1975). "L'armée secrète pour la libération de l'Arménie" attaqua à la bombe les bureaux de la compagnie aérienne des Etats Unis en Europe. Les Soviétiques créèrent aussi le "Front Démocratique pour la Libération de la Palestine" qui bombardait les israéliens. De toutes les organisations de libération formées par le KGB, c'est l'OLP qui a le mieux réussi.

Le général Pacepa est-il digne de confiance? Un article publié le 12 mai 2009 dans le Jerusalem Post, traitant des déclarations de Pacepa, affirma que James Woolsey, l'ancien directeur de la CIA, s'était porté garant de la crédibilité personnelle de Pacepa. Les mémoires de Pacepa, "Horizons Rouges" servirent de pièces à conviction pour intenter un procès à Nicolae Ceausescu, le dictateur roumain qui fut accusé, condamné et exécuté en 1989.

Zuhair Mohsen, membre de l'exécutif de l'OLP, est probablement plus connu à l'ouest pour avoir admis dans une interview accordée au "Trouw", un journal hollandais, que "le peuple palestinien n'existe pas. La création d'un état palestinien n'est qu'un moyen pour continuer notre lutte contre l'état d'Israël pour arriver à l'unité arabe. En réalité, il n'existe aucune différence entre les Jordaniens, les Palestiniens, les Syriens et les Libanais. Nous parlons aujourd'hui de l'existence d'un peuple palestinien pour des raisons politiques et tactiques. Les intérêts nationaux arabes exigent que nous opposions au Sionisme l'existence d'un peuple palestinien bien distinct.[23] D'autres arabes palestiniens haut-placés, Arafat inclus, ont nié l'existence d'un peuple palestinien ; voir les commentaires, à ce sujet, dans l'article de Tsafrir Ronen ayant pour titre : "La malédiction d'Hadrien, l'invention de la Palestine"[24]

Pour des raisons tactiques, la Jordanie, qui est un état souverain avec des frontières bien définies, ne peut revendiquer ni Haifa, ni Jaffa, alors que moi, en tant que palestinien, je peux indubitablement réclamer Haifa, Jaffa, Beer-Sheva et Jérusalem. Toutefois, dès que nous aurons rétabli notre droit sur toute la Palestine, nous ne perdrons pas de temps et unifierons Palestine et Jordanie."

Ce qui précède contrevenait à la Charte de l'OLP rédigée à Moscou en 1964 qui revendiquait l'existence d'un peuple palestinien et ses droits nationaux. Les 42 premiers membres du Conseil National de l'OLP avaient été minutieusement choisis par le KGB de l'Union Soviétique.[25]

Assistons-nous actuellement à la troisième vague?

Les germes d'une troisième vague putative avaient été plantés par Hassan al Banna lors de la création de la Confrérie des Frères Musulmans dans les années 1920 en Egypte et aussi par Mawlana Mawdudi qui créa le Jamaat-e-Islamia (NDT: parti islamique) au Pakistan, soutenus par les philosophes du Jihad, tels Sayeed Qutb, Sheik Abdullah Azzam et Haj Amin al Hussein qui les firent passer dans le Mandat Britannique. Mais les Egyptiens réussirent à contrôler la Confrérie sans problème jusqu'à que cette dernière et ses ramifications aient commencé à recevoir les pétrodollars des Saoudiens.

Avant la Déclaration d'Indépendance en 1948, Hassan al Banna déclara: "si l'état juif se concrétise, [les Arabes] jeteront les Juifs qui vivent parmi eux à la mer." Ceci représente l'objectif officiel actuel du Hamas et du Fatah, selon leurs chartes.

Voir le dossier sur les frères musulmans.



<http://www.aschkel.info/pages/la-menace-des-freres-musulmans-2728303.html>

Suite à leur mainmise sur les intérêts pétroliers occidentaux, puis à la création de l'OPEP et pour des raisons de politique intérieure, les Saoudiens commencèrent à alimenter les Wahhabites en pétrodollars. Ces sommes énormes permirent aux Wahhabites Sunnites de financer des mosquées et des madrassas de par le monde et de prendre le contrôle des mosquées pré-existantes. Ces mosquées leur servaient à propager la doctrine salafiste, l'Islam tel qu'il était pratiqué au 7^{ème} siècle. D'autres groupes musulmans, tels que les Shiites en Iran et les Déobandistes en Indonésie, adoptèrent des doctrines extrémistes similaires.

Les férus d'histoire n'associeront pas la vague de terreur qui a commencé à l'ouest dans les années 70, aux prémices de la "troisième vague" d'une conquête globale. La liste des attaques figurant plus bas se limite aux attaques livrées contre l'Occident. Elle ne cite ni la guerre civile en Algérie, entre le gouvernement et le Front islamique du Salut, ni les massacres au Soudan, dont l'objectif est l'islamisation, ni les émeutes de Septembre Noir en Jordanie, ni les conflits entre Hezbollah et Israël, ni les attaques contre les Etats- Unis, ni contre les forces de la coalition en Afghanistan et en Iraq.

La vague de violence pourrait remonter au meurtre, en 1968, du candidat à la présidence, le sénateur Robert Kennedy. Le motif de Sirhan-Sirhan, le sujet préféré des promoteurs de la théorie d'une conspiration, n'a pas reçu l'attention nécessaire pour avoir fait valoir sa haine dirigée contre le soutien de Kennedy à Israël, haine qui aurait été alimentée par la propagande à laquelle il aurait été soumis en Palestine avant son émigration aux USA.[27] Sirhan Sirhan n'était pas musulman, mais avait été influencé par des sentiments jihadistes en Palestine avant son arrivée aux EU.

Avant l'occupation de l'ambassade des EU à Téhéran en 1979, il y a eu aussi les meurtres de deux diplomates américains à Khartoum au Soudan et on peut trouver sur Internet la liste des autres victimes américaines lors d'évènements ayant reçu moins de publicité que ceux que j'ai cités plus haut. Il semble que l'auteur ait ignoré l'attentat à la bombe de l'ambassade des USA à Nairobi, au Kenya, le 8 août 1998, qui a tué 11 américains.

La vague de violence :



1. 1979 : Prise de l'ambassade des USA à Téhéran
2. 1982-91 : Enlèvements de 10 américains au Liban
3. 1983 : attentat-suicide à l'aide d'un camion piégé contre l'ambassade des USA à Beyrouth.
4. 1983 : attentat-suicide par un camion piégé contre les baraquements des marines des USA à Beyrouth tuant 241 marines.
5. 1983 : attentat à la bombe contre l'annexe de l'ambassade des USA au Koweït.
6. attentat-suicide, attaque contre l'enceinte de l'ambassade des USA à Beyrouth.
7. 1984 : détournement du vol 221 de la compagnie aérienne "Koweït Airways"
8. 1983 : attentat à la bombe contre un restaurant à Madrid
9. Détournement du vol 847 de TWA, Alger, Beyrouth.
10. 1985 : attentat à la bombe contre la base de l'armée de l'air Rhein-Main à Francfort
11. 1985 : détournement du Achille Lauro, le bateau de croisière, à Port Saïd, Egypte
12. 1985 : détournement du vol 648 d'Egyptair, à Malte

13. Massacres à la grenade et à l'arme à feu dans les aéroports de Rome et de Vienne
- 14.1986 : attaque à la bombe contre le vol 840 de la TWA.
15. Attaque à la bombe de La Belle Disco à Berlin-Ouest
16. 1988 : attentat à la bombe contre le vol 103 de la Pan Am à Lockerbie en Ecosse
17. 1993 : attentat à l'arme à feu contre les employés de la CIA à Langley, VA (Virginie)
18. attentat à la bombe contre le "First World Trade Center", NYC (New York City)
19. 1994 : attentat à la bombe contre le Centre Culturel Juif à Buenos Aires
20. Attentat à la bombe contre le complexe militaire des USA à Riyadh en Arabie Saoudite
21. 1996 : attentat à la bombe des Tours de Khobar à Dhahran, en Arabie Saoudite
- 22.1996 : Osama bin Laden déclare la guerre à l'occupant américain du pays des deux lieux saints
23. 1998 : attentat à la bombe contre les ambassades américaines à Nairobi au Kenya et à Dar-es-Salaam en Tanzanie
24. 2000 : attentat à la bombe du navire U.S.S. Cole, à Aden, au Yémen
25. 2001 : Destruction du World Trade Centre à New York City
26. 2001 : attaque du Pentagone à Washington, DC
27. attentat à la bombe d'un ferry aux Philippines
28. 2004 : attentat à la bombe contre l'ambassade d'Australie à Jakarta en Indonésie
29. 2004 : attentat à la bombe contre des trains à Madrid
30. Attentat à la bombe dans le métro et les rues de Londres.
31. 2006 : complot d'attentat à la bombe contre Heathrow (NDT: un des aéroports de Londres)
32. 2007 : attentats à la bombe contre des night- clubs à Londres et contre l'aéroport de Glasgow.

La liste s'est encore allongée depuis la première ébauche de cet article... Nous pouvons y ajouter les 13 meurtres sur la base de Ford Hood, perpétrés par Nidal Hassan, ainsi que la tentative de destruction du vol 253, lors son approche de Détroit.

Depuis l'attentat du 11 septembre 2001, on a pu recenser 10. 925 attaques meurtrières à travers le monde.[30]

Les Wahabites Sunnites n'ont pas été pas les seuls à prêcher la violence. Khomeini, un chi'ite, déclarait déjà en 1942, que "l'Islam n'était pas une religion de pacifistes" et le répétait sans arrêt à l'imam Maududi, un déobandi[31], qui reprit ce thème [32] dans son sermon du 12 avril 2008.

Il semblerait bien que La troisième vague ait, bel et bien, commencée.

Suite aux attentats à la bombe contre les discothèques de Londres et, le lendemain, contre l'aéroport de Glasgow , attentat perpétré par des médecins musulmans, Andrew Bostom écrivit un article intitulé "les médecins de la mort". Il y évoque la troisième vague du Jihad, en la qualifiant de "recrudescence fulminante" du millénium du jihad islamique. Il compare cette "Recrudescence" à son accès de zona, 75 ans après avoir guéri de la varicelle. Le terme médical "fulminant" s'applique à la récurrence foudroyante d'un problème médical.

Selon Bernard Lewis, la terreur et les migrations sont les outils de la troisième vague.[33]

Ce qui suit révèle la stratégie des Frères Musulmans pour atteindre leur objectif, même sans violence, selon des documents obtenus et déposés lors du procès intenté à la Fondation pour la Terre sainte.[34]. Leur authenticité n'a pas été contestée. La première partie du document est en arabe, mais la traduction anglaise à partir de la page 17, révèle ce qui nous attend, si nous ne nous préparons à résister à la violence du Jihad et aussi à leurs manœuvres insidieuses pour atteindre leur objectif : la domination.

Ce qui suit fait partie intégrante du document :

"Comprendre le rôle du Frère Musulman en Amérique du Nord

Coloniser est un "procédé propre à la civilisation du Jihad", au sens propre des termes.

L'Ikhwan [Fraternité] doit comprendre que son travail en Amérique est une sorte de Jihad à grande échelle pour l'élimination et la destruction de la civilisation occidentale de l'intérieur, ainsi que le « sabotage » de sa misérable maison par ses propres mains et celles des croyants, afin qu'elle soit éliminée et que la religion d'Allah triomphe de toutes les autres religions. Si nous ne comprenons pas cela, nous n'avons pas encore atteint le degré de préparation nécessaire pour le Jihad, ni pour en relever le défi. Le musulman n'a pas d'autre destin que de se livrer au Jihad, et d'œuvrer partout où il met le pied et ce jusqu'à son dernier souffle, sans pouvoir échapper à ce destin, à moins d'avoir choisi le relâchement de la pratique religieuse. Les partisans du relâchement peuvent-ils se comparer aux Mujahideens?

Il existe actuellement deux états arabes que l'on peut qualifier de "juderein", dans ce qui avait été la Palestine d'autrefois, des états qui ont procédé à un nettoyage ethnique de tous les Juifs en faveur des Palestiniens, à savoir la Jordanie et Gaza. Il y a, au total 22 états musulmans créés à partir de l'empire ottoman : le 22ème sur 76% de la Palestine, et le 23ème, l'état putatif de Gaza sur le reste de la superficie.



<http://contrecourant1.wordpress.com/2009/06/24/maabara-les-refugies-juifs-palestine-israel/>

<http://contrecourant1.wordpress.com/2009/04/23/refugies-arabes-refugies-juifs-1/>

<http://contrecourant1.wordpress.com/2009/04/23/1948-lexpulsion-des-juifs-par-les-troupes-arabes/>

La plupart des Juifs Sépharades, quelques 800.000, autochtones de ces 22 états depuis les temps bibliques, ont dû quitter ces états dès 1950. Ils ont dû abandonner des terres représentant cinq fois la superficie d'Israël, des comptes en banque s'élevant à des milliards de dollars, ainsi que leurs biens personnels. Il y a assez d'espace dans les états islamiques du Moyen-Orient et du Maghreb pour accueillir tous les réfugiés arabes et assez de fonds confisqués par ces 22 états pour les dédommager de tout bien perdu en Israël.

A t-on vraiment besoin d'un troisième état palestinien? Aucun de ces 22 états arabes ou musulmans n'a pas encore adhéré à l'idée un état juif.

Israël et les USA représentent la première ligne de défense au monde et les barrières les plus imposantes à franchir pour l'Islam radical, afin de réaliser son objectif : la conquête du monde. Peut-on vraiment s'étonner de la haine qu'éprouve l'Islam radical à l'égard des USA et d'Israël?

La guerre contre Israël n'est une guerre pour l'auto-détermination politique des Arabes habitant la Palestine. Le scénario des deux états est une diversion. Le processus de paix d'Oslo tient de la comédie. Le conflit israélo-arabe représente un front séparé, supplémentaire de la guerre du Jihad contre l'Occident. Il a débuté dans les années 1920 et non dans les années 1970 parce que plus près de l'Egypte, le berceau des Frères musulmans, et ce n'est qu'à la fin des années 60 que la Confrérie put, grâce à l'apport de pétrodollars, élargir son champ de la terreur. Il est animé par la religion du Jihad et non par le faux nationalisme laïc professé par l'imposteur qu'est le peuple palestinien. Ce faux nationalisme laïc fut inventé en 1964 par les Soviétiques passés maîtres dans l'art de la désinformation.

Israël reçoit tout simplement les coups qui ont la même origine que l'assassinat de Robert Kennedy, en Californie, en 1968, que les attentats contre nos ambassades au Kenya et en Tanzanie, que l'attentat du World Trade Centre du 11/09/2001 à New York, que l'attentat à la bombe dans les trains en Espagne en 2004, que les attentats à la bombe dans le métro de Londres en 2005 et plus récemment, en mars 2010, dans le métro russe, sans oublier toutes les autres attentats de par le monde. S'il n'y avait pas eu Israël, l'impérialisme islamique aurait trouvé d'autres lieux où déployer son énergie et sa volonté de conquête. Il est fort probable que l'Espagne, anciennement sous domination islamique, en aurait fait les frais. Selon Geert Wilders, membre du Parlement hollandais, c'est « grâce aux parents d'Israël qui envoient leurs enfants à l'armée et restent éveillés la nuit, que les parents en Amérique, Espagne, Angleterre et Russie peuvent dormir en paix et rêver, inconscients de la menace qui se profile. »[36]

Le Président Obama et de nombreux autres plaident en faveur de l'abandon d'Israël pour répondre aux griefs fabriqués des minorités musulmanes, griefs montés en épingle par les médias. Mais il est clair que d'après les communications entre Al Qaeda et d'autres entités arabes, en arabe [37] que si Israël devait tomber, cela n'apporterait aucun réconfort à l'Occident. Wilders prédit: " Cela ne signifierait pas que les terroristes changeraient soudainement leur comportement et accepteraient nos valeurs. Au contraire, la fin d'Israël serait un énorme encouragement pour les terroristes. Ils verraient, à juste titre, la disparition d'Israël comme la preuve que l'Occident est faible, et voué à l'échec. La fin d'Israël ne signifierait pas la fin de nos problèmes avec l'islam, mais seulement le début. Ce serait le signe du début de la bataille finale pour la domination du monde. S'ils peuvent avoir Israël, ils peuvent tout avoir."

Notes

[1] Bernard Lewis, "L'Europe et l'Islam", Conférence Irving Kristol (American Enterprise Institute), 2007

http://www.aei.org/docLib/200808_EuropeandIslam.pdf p8

[2] pièce à conviction obtenue par le gouvernement à la recherche d'indices concernant Elbarasse, Indice-4, 4-CR-240-G, U.S. v. Holy Land Foundation, et al.

[3] Efraim Karsh, Histoire de l'Impérialisme Islamique, (Yale University Press, New Haven et Londres), version mise à jour 2007, pp1,2

[4] David Gaubatz, la Mafia musulmane, (WND books, Los Angeles, CA2009) pp259,260.

[5] Karsh, op.cit

[6] Terroristplanet.com

<http://www.terroristplanet.com/muslimbrotherhood.htm>

[7] Raymond Ibrahim, The Al Qaeda Reader, Le Lecteur d'Al Qaeda, (Random House ,Inc), 2007, voir l'article dans le Middle East Quarterly "comment la Taqiyya influence l'Islam et ses règles de la guerre pour une conquête par le terrorisme jihadiste."

<http://www.meforum.org/2538/taqiyya-islam-rules-of-war>

[8] Karsh, op.cit.

Suite des notes

- [9] Anrew Bostom, le legs du Jihad: la guerre sainte islamique et le sort des Non-Musulmans (Prometheus), 2005,
- [10] Maudlan Maududi a écrit plus de 120 livres et brochures. Le Jihad en Islam (1927) fut son 1er livre important. cette citation se trouve dans "le legs du Jihad", op.cit.
- [11] Michel Oren, le Pouvoir, la Foi et la Fantaisie: l'Amérique au Moyen-Orient, de 1776 à nos jours.
- [12] Ce sommaire est une paraphrase des critiques du livre de Bostom.
- [13] Karsh, *op.cit.*
- [14] Projet pour la connaissance du terrorisme
<http://www.terrorismawareness.org/>
- [15] Compte-rendu du Congrès, 1922, la chambre des représentants, Un foyer National pour le Peuple Juif, 30 juin 1922, résolution commune.
- [16] Projet pour la connaissance du terrorisme
<http://www.terrorismawareness.org/>
- [17] Morris, 1948, Histoire de la première guerre israélo-arabe, Yale University press), 2008, p.394
- [18] Denis Mac Eoin, "dimensions du Jihad : le culte du suicide à la bombe", Middle East Quarterly, automne 2009, pp.15 à 24.
- [19] Ion Mihai Pacepa, "les Horizons rouges": la vraie histoire de Nicolae et Elena Ceaucescu, crimes, mode de vie et corruption, (Regnery Gateway, Washington, DC.) 1990.
- [20] Front Page Magazine, "Interview du général Pacepa"
<http://97.74.65.51/readArticle.aspx?ARTID=>
- [21] Pacepa, *op.cit.*
- [22] http://atlashrugs2000.typepad.com/atlas_shrugs/2007/08/how-the-kgb-cre.html
<http://97.74.65.51/readArticle.aspx?ARTID=13975>
- [23] Wikipedia, http://en.wikipedia.org/wiki/Zuheir_Mohsen
- [24] Tsafrir Ronen, "la malédiction d'Hadrien- l'invention de la Palestine," 2008,
<http://www.think-israel.org/ronen.hadriancurse.htm>
- [25] David Meir-Levi, " Comment les Palestiniens ont gagné la guerre de la propagande", the jewish press, 19 décembre 2007
- [26] Dore Gold, la Haine du Royaume : "Comment l'Arabie Saoudite soutient le nouveau terrorisme global
- [27] Mel Ayrton, "pourquoi Sirhan Sirhan a assassiné Robert Kennedy"
<http://www.crimemagazine.com/05/sirhansirhan,0906-5.h>
- [28] <http://avpv.tripod/AmericanVictims.html>
- [29] <http://www.timesonline.co.uk/tol/news/uk/crime/article3671825.ece>
- [30] <http://thereligionofpeace.com>
- [31] Mawlana Maududi *op.cit*
- [32] <http://www.foxnews.com/story/0,2933,351242,00html>
- [33] Bernard lewis, *op.cit.*
- [34] Mémoire explicatif sur l'objectif de la stratégie globale du groupe en Amérique du Nord., 22/5/1991,
- [35] Des 22 états, seuls le Maroc et la Tunisie n'ont pas expulsé les juifs.
- [36] Geert Wilders, "montrer de la tolérance aux tolérants ne nous pose aucun problème"
http://www.geertwilders.nl/index.php?option=com_content&task=view&id=1692&Itemid=1
- [37] Raymond Ibrahim, *op.cit.*

Wallace Edward Brand est un avocat à la retraite, vivant en Virginie. Cet article est paru le 28 Mai 2010. <http://www.israpundit.com/archives/25510>

